L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI SOIR, 16 OCTOBRE 1877. — 51me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. MARDI MATIN, 16 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, au No 269 de la rue Bourgogne, entre Ursulines et Hôpital, ameublement riche, piano, etc., pour cause de départ.

Par D. E. Morphy & Son, à l'entrepôt Rio, angle des rues Tchoupitoulas et Notre-Dame, toile d'emballage.

Les élections en France.

Nous nous contenterons de résumer brièvement les résultats de l'élection qui vient d'avoir lieu en France.

Dans la Chambre dissoute, l'opposition sur 533 voix en avait 363, ce qui en laissait 170 favorables au gouvernement.

Sur 490 résultats connus, l'opposition a obtenu 284 siéges et les candidats conservateurs 195, et dans onze arrondissements il n'y a pas eu de majorité absolue ce qui nécessitera un second tour de scrutin. On considère que sur ces onze arrondissements les conservateurs ont des chances d'en emporter dix.

Il reste à connaître les résultats de 43 arrondissements et d'après les probabilités, la composition de la Chambre serait comme suit: opposition 320, conservateurs 210, non compris les colonies éloignées des Antilles et des Indes.

L'opposition perdrait donc environ 43 siéges, mais comme elle l'a emporté dans plusieurs circonscriptions précédemment représentées par des conservateurs, il est probable que 50 à 60 des 363 n'ont pas été réélus en y comprenant cinq ou six qui sont décédés.

Ce résultat, bien que peu satisfaisant pour le gouvernement, puisqu'il laisserait à l'opposition une majorité de 110 voix, est cependant un échec partiel pour l'opposition qui s'était flattée de revenir augmentée. Au lieu des 400 membres annoncés par M. Gambetta, il n'en revient que 320, c'est-à-dire 80 de moins.

Le gouvernement qui comptait sur 300 membres ou au moins sur 288 n'en a que 210.

Les conséquences de cette élection vont dépendre de l'usage que fera la majorité de son pouvoir. Si elle en abuse en annullant ou en invalidant les élections de ses adversaires, ou si elle met en accusation les ministres, elle rendra tout arrangement impossible et, en renouvelant le conflit avec le pouvoir exécutif et le Sénat, elle risquera de faire surgir de dangereuses complications.

Le centre gauche hésitera à se prêter à un pareil programme. Avec ses 60 à 80 membres, il tiendra la balance du pouvoir puisqu'en s'alliant aux droites il déplacerait la majorité qui est de 263 voix.

Nous devons attendre d'autres nouvelles pour tirer de plus amples conclusions des résultats du scrutin du 14 octobre.

Constatons que la tranquillité la plus parfaite a caractérisé ces élections, malgré l'ardeur excessive de la campagne électorale, ce dont il faut féliciter à la fois l'opposition et le gouvernement.

LOUISIANE.

Nous lisons dans la *Sentinelle* de Thibodaux du 13 octobre:

Au commencement de ce mois, le collecteur de taxes d'Etat et de paroisse Mr. P. E. Lorio, a versé dans le trésor de l'Etat $6907 42, montant des collections opérées pendant les mois de juillet, août et septembre, et dans celui de la paroisse la somme de $802 83 montant des diverses taxes perçues dans le mois de septembre.

Le tableau d'assessement des propriétés de la paroisse Lafourche est terminé, et le montant de l'estimation des propriétés assessées s'élève à la somme de $1,800,000. Ce chiffre est moins élevé que celui de l'année dernière, mais si on considère que les propriétés d'un certain juge Blodgett ont été, dans le tableau de l'année précédente, évaluées à $300,000 et le chemin de fer de Morgan à $150,000, on verra qu'il y a eu cette année-ci augmentation sur l'évaluation des propriétés.

—Dans le courant de la semaine prochaine il y a quelques planteurs, parmi ceux qui ont une forte récolte à exploiter, qui se proposent de commencer les travaux de roulaison. Il faut espérer tant il est que l'espoir nous soulage, qu'ils trouveront les dégâts causés par l'ouragan moins considérables qu'ils l'ont cru tout d'abord, car, depuis cette époque, le temps s'est admirablement comporté, et les cannes, quoique abattues, n'ont nullement souffert.

—Mr. Gratien Thibodaux, un ex-résident de la paroisse Lafourche, habitant la paroisse St. James depuis plusieurs années, est décédé le 4 octobre. Le défunt était un homme intelligent, aimant le travail et toujours prêt à secourir son semblable.

Nous trouvons dans le *Chief* de Donaldsonville, du 13 du courant, les paragraphes suivants.

Mr W. B. Kemper, citoyens entreprenant, propriétaire d'une habitation sucrière de la paroisse Ibérie, a envoyé directement, au Minnesota, un agent qui en est revenu avec quarante travailleurs blancs; ceux-ci cultiveront la canne à la part. Ils seront bientôt suivis d'autres émigrants du même Etat.

—Nous avons eu une autre semaine de temps très favorable aux récoltes.

Le *Weekly Advocate* de Bâton Rouge, du 12 du courant, apprend que plusieurs planteurs de la paroisse Est Bâton Rouge commenceront sous peu la roulaison.

Le même journal annonce le retour du major S. M. Hart qui était allé s'établir à Kansas City pour se soustraire au gouvernement des radicaux et des spoliateurs, mais qui, depuis le triomphe des conservateurs et le rétablissement de l'ordre, est revenu habiter l'ancienne capitale de l'Etat. Notre confrère exprime l'espoir que les bons citoyens qui s'étaient exilés de la Louisiane suivront l'exemple du major.

— Le *Sugar Planter* d'Ouest Baton Rouge, du 13, nous dit que le temps a été magnifique et que la roulaison va commencer. Les cannes que l'ouragan avait couchées, se sont relevées et la perte sera beaucoup moins forte qu'on ne le pensait.

Nous lisons, dans le même journal:

L'archevêque Perché a honoré de sa présence, dans le courant de la semaine, les citoyens de la paroisse, qui l'ont accueilli avec joie. Le vénérable prélat a été fort sensible aux témoignages de respect et de reconnaissance dont il a été l'objet, et quand le col. J. V. Duralde lui a souhaité la bienvenue au nom des habitants, sa réponse a montré combien il était touché de la réception.

—Nous trouvons, dans le *Progrès*, de Terrebonne, du 13 octobre, des informations intéressantes sur l'état des récoltes et la roulaison.

Nous voici arrivés, dit notre confrère, à l'époque où commence d'ordinaire la roulaison en Louisiane. La canne à sucre, on le sait, quoique d'une pousse tardive, au commencement de cette année se développait sous les aspects les plus favorables et promettait un résultat des plus satisfaisants. L'ouragan qui du 16 au 17 du mois dernier a sévi dans nos régions, a brisé à la fois nos cannes et nos espérances.

Comme après un naufrage, il ne nous reste plus qu'à recueillir à la hâte des épaves.

Les cannes arrachées dans certains endroits par la violence de la tempête ont dû être roulées de suite et ne produiront guère que du sirop; dans d'autres, abattues et mises en contact avec l'humidité du sol, elles ont pris une nouvelle végétation au détriment des sucs saccharifères. Il nous faudrait au moins un mois d'un froid sec et continu pour ramener la canne à son état primitif et nous donner encore l'espérance d'un bon rendement.

Or, pouvons-nous compter sur un mois d'un froid sec et continu? Non, la saison n'est pas assez avancée et d'ailleurs ce cas se présente assez rarement sous notre latitude. En outre, temporiser d'avantage serait nous exposer à voir nos cannes sérieusement endommagées encore par la gelée.

Le meilleur parti à prendre est donc d'aborder hardiment la roulaison. C'est l'avis de la majorité, sinon de la totalité de nos planteurs.

Mr Crosier a commencé cette semaine à rouler ses cannes. Il parait que ces dernières étant très vertes, il lui faut quatorze grandes de jus pour faire une batterie de sirop. Il comptait sur une récolte d'environ cinquante boucauts de sucre et, selon toute probabilité, il n'en fera que dix boucauts.

Mr H. C. Minor a commencé jeudi dernier la coupe de ses cannes et roulera mardi prochain.

Mr. T. J. Daunis a commencé également à couper mercredi dernier et roulera lundi prochain.

Bientôt toutes les usines à sucre seront en opération dans notre contrée.

Malgré tous les ravages de l'ouragan, il y a lieu d'espérer que nos planteurs, sauf un petit nombre par trop éprouvés, trouveront dans leur récolte un rendement rémunératif de leurs travaux; nous le souhaitons et l'espérons formement dans leur intérêt et dans celui des travailleurs.

Le *Progrès* n'est pas satisfait du progrès que fait, dans les campagnes, l'institution du juri.

On a prétendu, fait-il observer, que le juri de la présente session était un juri intelligent. Nous ne lui contestons pas ce titre; cependant nous ne pouvons passer sous silence un verdict rendu par lui mercredi dernier, qui nous semble au moins étrange; et nous sommes sûr que l'opinion publique ratifiera notre jugement.

Il nous semble étrange, disons-nous,—pour ne pas dire davantage,—qu'un juri intelligent se laisse séduire par l'habileté d'un avocat qui exerce sa profession en défendant son client par tous les moyens en son pouvoir, jusqu'à se refuser à l'évidence des faits et à absoudre quand même en dépit du bon sens et de la justice.

Le verdict rendu en faveur de Ford est encore une preuve irréfutable de cette malheureuse tendance de l'administration qui substitue une fausse légalité à la justice, le mensonge à la vérité.

Cette tendance a besoin d'être reprimée car elle mène à la vénalité, à la corruption, à l'arbitraire; tous maux qui sucent jusqu'à la dernière goutte les forces vitales d'une république et la conduisent finalement aux convulsions de l'anarchie.

En passant, nous conseillons à messieurs les avocats, lorsqu'ils ont à défendre un coupable contre lequel s'amassent les preuves les plus certaines, de ne pas chercher à troubler la conscience des jurés par des sophismes, mais plutôt à éclairer et de plaider le bénéfice des circonstances atténuantes pour le coupable—ce que personne ne leur conteste.

En agissant ainsi, ils mettront peut-être moins à jour leur habileté et leur talent, mais du moins ils aideront puissamment à la paix et à la sécurité du pays; ce qui, sans doute, vaut bien un autre titre de gloire.

Les observations du journal de Terrebonne ne sont-elles pas tout aussi applicables ailleurs que dans les districts ruraux de la Louisiane?

Le *Times* de Shreveport, du 11 octobre, nous donne le compte rendu de la première séance de la grande assemblée convoquée à l'effet d'encourager l'immigration dans la partie nord de la Louisiane; les paroisses Bienville, Bossier, Claiborne, De Soto, Rivière Rouge, Webster, Natchitoches et Caddo y sont comprises. Les délégués sont réunis à Shreveport et la première séance a eu lieu mercredi dernier.

JOURNAUX ILLUSTRÉS.—La librairie Hébert & Cie, coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros du 29 septembre 1877, de l'*Illustration* et du *Monde Illustré*.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à très bas prix chez Hy. J. Montagnet.

BEAUX MEUBLES A BON MARCHÉ.—On trouve à la grande fabrique de Jos B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, d'excellents meubles de salon, de chambre à coucher et de salle à manger, à des prix d'une rare modicité. Allez les examiner.

LA PARTICIPATION A L'EXPOSITION DE PARIS.

Messieurs Salmon et de Stuckle, 24 Park place, New York, nous écrivent qu'ils enverront gratis, à toute personne désireuse de participer à l'Exposition de Paris, des copies imprimées des règles et règlements et toutes les informations utiles aux exposants.

A propos de la participation des Américains à l'Exposition, nous lisons ce qui suit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Le meeting convoqué pour délibérer sur les mesures à prendre en vue de l'Exposition universelle de 1878 s'est réuni hier, comme on l'avait annoncé, à Underwriters' Hall, 156 et 158 Broadway. L'assemblée était nombreuse, et représentait les éléments les plus solides du commerce de New York. La séance a été ouverte par M. D. A. Heald, président du "Board of Underwriters," qui a proposé la nomination de M. Frédéric R. Coudert comme président du meeting. M. Coudert, en prenant possession du fauteuil, a rappelé la nature de sa mission à Paris, et en a exposé les résultats, dont nous avons nous-mêmes rendu compte il y a quelque temps.

Il a assuré aux négociants américains qu'ils trouveraient auprès des autorités françaises toutes les facilités possibles pour l'admission de leurs produits à l'Exposition, et pour une digne représentation de l'industrie des Etats-Unis. Il a fait appel à la fois à l'intérêt et aux sentiments du peuple américain; il a fait un tableau animé des profits qui résulteraient pour lui de l'extension de ses rapports avec le grand marché européen, et il a rappelé les avantages mutuels qu'avaient retirés de l'Exposition de Philadelphie les Américains d'abord, et les nations qui avaient répondu à leur appel.

Après un échange d'idées et de motions relatives à l'objet du meeting, M. Samford, vice président de la Continental Fire Insurance Company, a proposé de nommer un comité de cinq membres chargé de composer une commission générale ayant pour mission de prendre en main les intérêts relatifs à l'Exposition. La position a été acceptée, et ont été nommés membres du comité MM. H. Samfore, W. H. Guion, Ramsey Crooks, Ch. Stone et Leo. Ehrlich.

Il a été nommé en outre, sur la proposition de M. D. Lakey, éditeur du journal *The American Builder*, un comité pour la rédaction des résolutions. Ce comité a été composé de MM. W. E. Strong, Ch. T. Grobeau, D. Lakey, Eug. Plumkett, Eug. Kelly et D. O. Woods.

Le premier comité ayant terminé son travail, ont été nommés:

MM. Joseph R. Hawley, du Connecticut, président de l'organisation; A. T. Goshorn, de l'Ohio, et R. O. Chesebrough, de New York, vice-présidents; Aug. Belmont, trésorier; H. S. Olcott, de New York, et Maxwell Woodhull, du Massachusetts, secrétaires. — Suit une liste de cinquante membres de la commission.

Les résolutions ont ensuite été lues par le secrétaire du second comité, et adoptées.

M. de Stucklé, de la maison Salmon et de Stucklé, a mis à la disposition de la commission, ainsi que de toutes les personnes intéressées dans l'Exposition, les documents officiels dont cette maison possède une collection complète et unique.

La réunion s'est ajournée à jeudi prochain, 17 octobre, à 3 heures et demie après-midi, dans le même local, Underwriter's Hall.

—Nous lisons dans l'*Union*:

M. Ansiglioni, l'un des plus anciens résidents français de Californie, est mort dimanche à sa résidence d'Oakland, à l'âge de 61 ans. Il était bien connu de nos compatriotes et jouissait de l'estime générale. Depuis de longues années, il présidait les assemblées préparatoires de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, en qualité de doyen d'âge, et avait été élu plusieurs fois membre du Comité d'administration.

—On écrit de Berlin à la *Gazette d'Augsbourg*, à la date du 26 septembre:

On ne se trompera pas en admettant que le fait que la *Correspondance provinciale* et d'autres journaux officieux ont insisté, à l'occasion du séjour de M. Crispi à Berlin, sur les rapports d'amitié qui lient l'Italie à l'Allemagne, est plus qu'un simple acte de courtoisie et qu'il faut y voir un avertissement donné à l'ouest à et un autre côté encore.

—La cour d'appel de Pau vient de condamner le 28 septembre: M. Desbarats à 200 fr. d'amende au lieu de 60 fr.; le gérant de l'*Observateur* à 60 fr.; le gérant du *Bien public* de Tarbes à 60 fr., pour outrages envers le préfet.

AFFAIRE ERLANGER — Le tribunal de commerce de Paris, a rendu, le 1er octobre, son jugement dans l'affaire du Crédit mobilier.

L'administration du baron Erlanger a obtenu gain de cause sur tous les points.

Le séquestre va donc être levé immédiatement, et la demande de dissolution de la Société est écartée.

—Des élections municipales viennent d'avoir lieu à Florence.

Les huits candidats présentés par les catholiques ont passé à une majorité de 2,000 voix.

Les 7 libéraux élus n'ont obtenu que 900 voix.

UN NOUVEAU SAMSON. — Un homme d'une force extraordinaire vient de se révéler dans la commune de Flers: c'est le nommé Eugène Sinel, domestique chez M. Justin, adjoint au maire de Flers, qui a traîné un chariot du poids de deux mille kilos.

—Le roi François d'Assises est parti hier soir pour Londres, où il va séjourner quelque temps. Il était accompagné du duc de Banos et du comte de Rojas, son secrétaire.

Notre estimable confrère, M. Ludovic Lafargue, du *Propagateur Catholique*, qui avait eu, il y a huit mois et demi, la douleur de perdre sa jeune femme, vient d'être de nouveau frappé cruellement par la perte de sa petite fille. Nous le prions de recevoir l'assurance de la part sympathique que nous prenons à cette nouvelle affliction.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Départs.

Partis dimanche et lundi soir par la ligne de Mobile:

T. Forstall pour New York; S. L. Carr, New York; M. Ober, Indianapolis; Mme V. Edwards, Mlle J. Edwards et Mlle A. Edwards pour Pensacola; T. Tupper, Washington; James McConnell, St-Louis; H. S. Jackson, Atlanta; T. Boliro, Calera, Ala.; D. McDonnell, Louisville; A. Warfield, Philadelphia; H. H. Willard, Nashville; G. Carlton, Montgomery; E. H. Foote, St-Louis; Henry Shaw, Charleston, Car. du Sud; Mlle M. E. Harris, Nashville; E. W. Mossman, Boston. J. Keating, St-Louis; John Kennedy et P. Johnson, Washington; Thos. P. Carter, New York; H. Osborne, Boston; E. Frank et Paul Buchler, New York; aussi, les passagers suivants du steamship anglais "Andean" de Mexico: Wm. Patterson, Mlle Henderson, Mlle Agnes Hunt, Augusta Cilada, Bernasconi Guiesseppe et Pagham Enrico, ont quitté pour New York; John C. Neal, New York; J. M. Willis et David Martin, Nashville; H. W. Hough, St-Louis; S. Silverstien, St-Louis; J. C. Terry, New-York.

Association de Bienfaisance des Portugais

L'Association de Bienfaisance des Portugais a célébré dimanche le 29ème anniversaire de sa fondation. Formée en procession à midi, elle s'est rendue au domicile de l'ex-président Mr Joseph Arantes, qui a présenté, au nom des membres, une magnifique médaille d'or au président actuel, Mr Jose Baranque, dont le nom est bien connu de nos lecteurs. La médaille, qui est d'or solide et pur, a été faite par Mr E. Lilienthal, rue du Canal 95. Elle porte une inscription qui fait honneur à Mr Baranque.

La colonne s'est dirigée ensuite vers la maison du Dr. de Rancé, médecin de l'association, pour recevoir un beau drapeau français donné par les membres français de l'association. La présentation a été faite par Mlle Aline de Rancé, la marraine choisie qui a prononcé l'allocution suivante:

Messieurs—J'ai l'honneur de vous présenter, au nom des membres français de la Société Portugaise, ce drapeau, dont les trois couleurs représentent l'alliance et l'égalité des classes qui divisaient le peuple français avant la mémorable révolution de 89. Ce drapeau, si cher à nos souvenirs, est le même qui traversa toute l'Europe comme un flambeau, éclairant les hommes de toutes les nations et les invitant à écrire leurs noms sur le grand livre de l'égalité sociale. C'est le plus glorieux souvenir qu'il a retenu de cette époque qui a passé comme tous les grands événements que la Providence suscite de temps en temps, toujours pour améliorer la nature humaine. Qui de nous, messieurs, n'est pas frappé de la grandeur du Tout Puissant dans ses desseins.

C'est avec orgueil que je regarde ce drapeau français parmi les drapeaux des Etats-Unis, du Portugal, de l'Espagne et de l'Autriche, et que je vous vois, vous messieurs, qui pour votre union avez formé une association qui promet, grâce à la bonne administration de ses officiers et de son intelligent et laborieux président, de devenir une des plus nombreuses et des plus puissantes associations d'Amérique. Permettez-moi, messieurs, d'exprimer l'admiration que nous éprouvons pour l'honnête et brave soldat à qui le peuple français a confié son drapeau, qui a promis de maintenir l'ordre et qui le maintiendra pour le bonheur de la France et du monde.

M. José Baranque, je., secrétaire de l'association a répondu à Mlle de Rancé, qu'il a remercié au nom du président et des membres. Le beau présent flottant à la tête de la colonne a été porté à la cathédrale et béni, après quoi, la société a paradé dans les rues. Dans la soirée une collation abondante a été servie dans la salle de la société rue du Bayou, entre St-Claude et Tremé. Plus de 300 personnes ont pris part à ce grand banquet où toutes les associations étaient représentées.

Mr. Baranqué a porté un toast à la Louisiane et ensuite à l'*Abeille*, journal officiel de la société. Les autres journaux n'ont pas été oubliés et nous pouvons dire que jamais on ne vit dans une réunion plus de fraternité et d'harmonie.

Une couronne a été donnée au drapeau français par Mlle Pauline Sibady, intéressante petite fille de 11 ans.

Les officiers sont: Président José Baranqué; 1er vice-président J. B. Henry; 2d vice-président M. Padin; secrétaire José Baranqué je; finance Chas. A. Mangin; trésorier M. Trigo; médecin le Dr A. De Rancé. Grand marshal J. B. Nandon; aides R. Lafontaine, F. Touarés, A. Penagos, Aug. Suadey, J. St. Martin, P. Riego, F. Rendueles et A. Kersulick.

Célébration en l'honneur de Colomb.

La Société du Tiro al Bersaglio et d'autres sociétés ont célébré, dimanche aussi, l'anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. La procession, composée de la société de l'Union espagnole, qui compte 303 membres, des marins de Colomb, des Francs Tireurs, du Tiro al Bersaglio, de la cinquième compagnie de l'artillerie d'Orléans et des invités des Bersagliers en voiture, s'est formée au coin des rues Douane et Chartres où se trouve l'arsenal des Bersagliers.

En remontant la rue St. Charles, la procession a été saluée de vingt cinq coups de canon par une escouade de l'artillerie d'Orléans qui avait été postée sur la place Lafayette, et chaque coup a été accueilli par des cris d'enthousiasme de la foule. Après la parade les Bersagliers sont retournés à leur quartier-général où un grand banquet avait été préparé. Là dans un repas, joyeux et animé, les représentants de ces diverses nationalités se sont traités en frères en applaudissant de cœur et d'âme à tous les toasts qui ont été portés, et ce n'est qu'à une heure avancée de la soirée que les convives ont pris congé les uns des autres et se sont retirés.

L'Association de Bienfaisance de la Rose d'Eté.

Cette association dont les officiers sont MM. J. B. Reuter, président; Chas. Herzog je, vice président; F. Serpas, 2d vice président; W. Wolfert, secrétaire; Justin E. Gonzales, secrétaire financier; J. A. Gonzales, trésorier; L. Barbier, conducteur; A. Herzog, warden, et A. P. Charles gardien, a, pour la première fois, paradé dans les principales rues de la ville, dimanche, sous la conduite du grand marshal J. B. Lafosse. Cent cinquante membres étaient en ligne. Nous les remercions pour la belle sérénade qu'ils nous ont donnée.

Abstinence totale.

De son côté, l'Union catholique de l'abstinence totale en Louisiane a célébré, le même jour, le quatrième anniversaire de la naissance du Rev. Theobold Mathew en paradant avec les sociétés qui en font partie aujourd'hui. Toutes ces sociétés se distinguaient par leurs insignes et étaient précédées de diverses bandes de musiciens. Parmi les sociétés en ligne et qui composent l'Union étaient les suivantes:

L'association catholique d'abstinence totale de la N. O. (Eglise des Jésuites).

La société d'abstinence totale de St. Joseph (rue de la Commune).

L'association d'abstinence torale de St. Alphonse.

La société d'A. T. de Ste. Thérèse.—La société d'A. T. de St. Pierre.

La société d'A. T. de St. Joseph, Eglise du St. Nom de Marie, (Alger).

La société d'A. T. de St. François de Sales, (Houma, paroisse de Terrebonne).

L'association Cat. d'A. T. de St. Jean.—L'association cat. d'A. T. de St. Etienne.

La société d'A. T. de St. Michel.

Sous la conduite du grand marshal O'Neil et ses aides, la procession s'est formée rue du Canal et a descendu la rue de Chartres jusqu'à la rue Esplanade. De là, elle est remontée par la rue Royale à la rue du Canal et s'est montrée dans les rues Baronne, St-Charles, Julie Camp, Prytanée, Joséphine, Magasins, et de là elle est retournée par les rues Julie et Camp à la rue du Canal, où elle s'est débandée, chaque société allant se rafraîchir sobrement dans son propre quartier.

Sérénades.

Toutes les Sociétés qui ont paradé dans nos rues avant-hier dimanche, ont eu l'extrême attention de nous donner des sérénades en passant devant nos bureaux. Nous sommes très reconnaissants de ces témoignages de politesse et nous prions ces Société de vouloir bien agréer nos plus sincères remerciements.

Une opinion par comparaison.

Mr J. B. Oglesby, président de la Banque Nationale de la Louisiane, qui revient d'un voyage dans le Nord et dans l'Est, exprime l'opinion que la ville de la Nlle-Orléans et l'Etat de la Louisiane sont dans une meilleure situation financière que toute autre partie du pays.

Accident.

Hier après midi, pendant qu'une locomotive du chemin de fer Pontchartrain prenait de l'eau à l'intersection des rues Champs-Elysées et Levée, William Hogan, un des mécaniciens, est tombé et s'est blessé très sérieusement à la tête et au dos.

Gardes Lafayettes.

A la séance générale qui a eu lieu hier 14 octobre. Les réglements ainsi que les statuts militaires ayant été adoptés; la société a été définitivement constituée sous le nom de Gardes Lafayettes, Société Civile et Militaire de Protection et d'Assistance Mutuelle. Les membres actifs au nombre de 70 dont 48 présents ont ensuite organisé la 1ere compagnie par l'élection de leurs officiers comme suit:

Capitaine commandant Léon Palas, capitaine adjudant major E. Mary, premier lieutenant Léon Lamother, second lieutenant Lucien Duclos, adjudant sous officier Henry Noiret, sergent major Ad. Jacquet.

La société offre ses remerciments bien sincères au capitaine O. Peyroux pour avoir bien voulu la présider pour l'adoption des statuts et la formation de la 1ere compagnie.

Ouverture des Ecoles Publiques.

L'Ecole supérieure centrale des garçons a été ouverte hier, à midi. Cent élèves environ étaient présents, mais le plus grand nombre des anciens élèves étaient absents, ayant ajourné leur rentrée dans les classes à aujourd'hui, nous ignorons pourquoi.

Séries de bons à prime

Nous publions le tableau de 45 séries tirées hier matin en présence des inspecteurs et commissaires de la dette consolidée:

218	85	275	895	660	582	739
1628	1819	1166	1905	2825	2498	2247
3920	3099	3846	4328	4070	4525	5740
5569	5747	5572	5165	5480	6506	6793
6185	5017	7018	7991	7742	7430	8621
9615	9807	9435	9218	6669	9632	9369
9017	9624	9894				

Dix neuf séries ont été tirées par la ville.

Condamnations.

Delia Aldrien, couleur, convaincu d'avoir volé $3300 à Thomas Morehead, au numéro 105, de la rue des Dryades, le 13 juillet 1877, a été condamnée à 5 ans de travaux forcés au pénitencier.

Charlie Williams, couleur, Henry Shelton, couleur, pour être entrés, avec effraction dans un magasin la nuit, ont été condamnés le premier à 10 ans de travaux forcés, et le second, qui avait avoué qu'il était coupable, à 7 ans de travaux forcés au pénitencier.

John Boylan qui s'est avoué coupable d'être entré par effraction, la nuit, dans le magasin de Mme Thomas McQuade, au coin des rues St-Thomas et Melpomène, a été condamné à trois ans de travaux forcés au pénitencier.

Encore l'huile de charbon.

Le dernier accident causé par l'huile de charbon a eu lieu hier soir, au No 223 de la rue St. Philippe. Mme Richards, la victime, en remplissant une lampe d'huile, eût l'imprudence de se tenir trop près d'une lampe allumée. Le fluide s'enflamma et la pauvre dame affolée par la peur lança avec force sur le parquet la cantine qui mit le feu à des rideaux et à du linge de lit.

Fort heureusement les brulures que Mme Richards a éprouvée ne présentent aucune gravité. La pompe No 21 et la pompe Babcock du 2ème District sont arrivées promptement sur les lieux, mais déjà, les personnes du voisinage, aidées par la police, étaient parvenues à éteindre ce commencement d'incendie.

Feu.

Le feu a éclaté, dimanche matin dans le grenier à foin des écuries de Mr Geo. Merz, rue Robertson entre les rues St. Louis et Toulouse, et a fait un dégat d'environ $50 seulement, la machine Babcock ayant promptement étouffé l'incendie. Les bâtisses étaient assurées.

Vol.

Samedi soir, un adroit coquin est monté à bord du steamer Gracia, amarré devant la rue St-André et entrant dans la chambre de M. Jas Sankey, ingénieur en chef, a enlevé une montre d'or, une grosse chaîne du même métal, une bague montée d'une émeraude, marquée en dedans par le nom du maître, et un médaillon d'or. Le voleur est ressorti sans qu'on ait pris garde à lui.

Incendie.

Dimanche sur les 4 heures du matin, la maison de bois rue Monroe, entre les rues De Armas et Decatur, Alger, et appartenant à M. Fred. Dauchaner a été totalement détruite par le feu. On ignore la cause du feu. La propriété était assurée pour $200 à la Compagnie de la Reine.

Noyés.

A 5 heures du matin, dimanche, le steamer *Era* abordait devant la rue Conti, quand le watchman, Chas. Chauser, employé par le steamer, est tombé dans le fleuve et s'est noyé. Tous les hommes de l'équipage ont essayé en vain de le sauver.

Le même jour, à 10 heures du matin, un allemand, Geo. Gitz, âgé de 25 ans et marin à bord du steamer Hannover, mouillé actuellement devant la rue Ste. Marie, descendait sur le quai quand, retenu par la corde qui entravait sa marche, il tomba à l'eau et s'enfonce pour ne plus reparaître. On suppose que dans sa chûte il a frappé de la tête contre un poteau, ce qui l'a mis hors d'état de faire le moindre mouvement pour se sauver.

Académie de Musique.

La dernière semaine de l'engagement de Kelly et Léon promet d'être une série continuelle de nouveautés. Ils ont ouvert leur seconde semaine avec un programme où Léon a paru dans ses spécialités, et il est toujours plus étonnant. Sans aucun doute Léon est la force de la troupe. Il est le centre autour duquel les autres gravissent. Il est également bon dans les spécialités et dans les pièces dramatiques et lyriques.

Il est certainement le plus habile pour jouer les rôles de femme. Son talent d'imitation a été exercé au point de rendre l'illusion complète. On se demande involontairement s'il appartient bien au sexe masculin. Courtwright, Terney & Cronin se distinguent aussi beaucoup dans leurs spécialités particulières.

La prochaine pièce sera la comédie de Grover "Our Boarding House" interprétée par une troupe d'élite. On dit que cette comédie est la meilleure des pièces de ce genre. L'auteur y a combiné le sentiment, le pathétique, et la gaieté spirituelle tout à la fois. "Our Boarding House" est attendue avec curiosité.

TEMPÉRATURE—15 oct. 1877.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 du matin	76	25
Midi	78	26
3 P. M.	82	28
6 P. M.	77	25

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Achetez votre charbon aux plus bas taux du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

LE CAS DES GESHOFF. — Nous lisons dans le *Mémorial diplomatique*:

Lord Derby, vivement sollicité par les principaux négociants de Manchester, d'intervenir en faveur de deux commerçants de cette ville, MM. Geshoff, Bulgares d'origine, et récemment compromis dans les événements de Bulgarie, où ils ont été condamnés à mort, a répondu au maire de Manchester qu'il avait, par télégraphe, chargé M. Layard de s'occuper de cette affaire, mais qu'il n'a probablement que très-peu d'espoir de sauver ces deux malheureux, qui, après avoir fait fortune à Manchester, ont voulu aller faire de la politique révolutionnaire en Bulgarie.

LE VOYAGE DE DOM PEDRO.—Le voyage que viennent de terminer LL. MM. l'empereur et l'impératrice du Brésil, en s'embarquant la semaine dernière à Lisbonne pour retourner dans leurs Etats, est peut-être le plus intéressant qui ait jamais été fait.

Ce voyage, commencé au mois de mai de l'année dernière, comprend: l'Exposition de Philadelphie et les Etats-Unis, une traversée de l'Atlantique, excursion sur les bords du Nil, visite à Jérusalem, pérégrination en Terre-Sainte, le Bosphore, la Corne-d'Or, Athènes et la Grèce, Rome et l'Italie, les Alpes, les bords du Rhin, un long séjour dans toutes les capitales de l'Europe, une visite à toutes les familles régnantes, réceptions et fêtes dans toutes les cours de l'ancien monde, le tout compliqué par une étude approfondie de l'état politique, religieux, social et industriel de tous les pays parcourus.

Pas une ville, pas un monument, pas un site historique que Leurs Majestés brésiliennes n'aient visités.

Quelles impressions a dû recueillir dans un tel voyage ce monarque qui est un savant, un lettré, un artiste, un archéologue!

Nous serions curieux de voir les notes prises par ce touriste couronné.

—M. Jules Simon vient de quitter Paris il se rend à Castres, où son fils, M. Charles Simon, est candidat à la députation.

—Le comité conservateur du huitième arrondissement a décidément fixé son choix sur M. le vice-amiral Touchard, M. Ferdinand Barrot, qui est fort âgé, ayant retiré sa candidature.

ÉCHOS DE LA CRISE EN FRANCE.

Nous espérons que les élections étant terminées en France, le calme se rétablira dans les esprits et que le parti vainqueur saura se montrer modéré. Aussi ne reproduisons nous ce qui suit que pour donner une idée du degré auquel la passion politique avait été poussée dans la campagne électorale.

D'après le *Temps*, un des premiers soins de la Chambre future sera de mettre le ministère en accusation; un autre, d'annuler purement et simplement la nomination de tous les députés élus, illégalement, avec les recommandations officielles du gouvernement.

Nous trouvons ce qui suit dans la *Patrie*:

UNE INFAMIE.

On lit dans le *Journal des Débats*:

"En résumé, c'est une erreur, une erreur coupable et dangereuse de croire au rétablissement de l'accord entre les pouvoirs publics par le succès des candidatures officielles. Nous l'avons déclaré cent fois, et nous ne pouvons que le déclarer de nouveau à la veille des élections: "le triomphe des candidats officiels serait le signal de la guerre civile!"

Ceci est tout simplement une infamie

Le même journal publie ce qui suit:

La *République française* écrivait il y a trois jours:

"Le maréchal ne se retirera pas; IL FAUDRA LE CHASSER, LE METTRE EN ACCUSATION et le remplacer par un autre...... Sont-ce là des éventualités qu'un grand pays ait à redouter?"

Le compte-rendu des réunions publiques qui ont signalé la journée d'hier prouve que cette déclaration violente a été particulièrement goûtée. En effet, dans une réunion tenue à Levallois-Perret, on a carrément demandé:

1° La mise en accusation des ministres,

2° La mise en accusation du maréchal.

Dans le neuvième arrondissement de Paris, M. Brisson, l'un des 363, a tenu un langage non moins compréhensible et non moins formel;

M. Grévy—ainsi s'est exprimé l'orateur—va succéder à M. Thiers dans le neuvième arrondissement et bientôt autre part. La Chambre ne permettra pas au gouvernement de mettre la clef dans sa poche. Au contraire, c'est elle, la Chambre des députés, qui mettra le gouvernement sans chef.

Ailleurs, dans le quatrième arrondissement, M. Germain Casse, de notoriété radicale, se dit décidé, coûte que coûte, à empêcher le retour de faits tels que ceux qui viennent de se produire, et, pour bien expliquer la signification réelle des mots que nous avons soulignés, il ajoute: "J'aimerais, comme Baudin, montrer comment on meurt pour 25 fr. par jour."

—Nous trouvons dans le Mémorial Diplomatique une nouvelle qui, si elle venait à se confirmer, serait d'un heureux augure pour la réalisation des espérances pacifiques dont nous avons à diverses reprises, la semaine dernière, entretenu nos lecteurs.

Il s'agit d'une mission que le sultan se proposerait en ce moment de confier au prince Hassan d'Egypte près du gouvernement britannique. Le prince serait chargé de préciser les conditions auxquelles la Sublime-Porte pourrait faire la paix et le cabinet de Saint-James se trouverait chargé de faire agréer ces conditions à la Russie et aux autres grandes puissances.

Le caractère habituellement autorisé des communications de l'organe auquel nous empruntons cette nouvelle nous a engagé à ne pas la passer sous silence.

L'OPINION DE L'ÉTRANGER.

Le correspondant à Vienne du *Daily Telegraph* transmet à ce journal les renseignements suivants:

"Les élections françaises sont attendues avec autant d'anxiété à Berlin qu'à Paris, et nous avons de bonnes raisons de croire que le résultat, quel qu'il puisse être, n'aura pas une petite influence sur la politique générale de l'Allemagne. L'impression dominante dans les régions politiques ici est "que plus les élections seront radicales et plus le prince de Bismarck sera content."

"On est convaincu que "quelques mots d'un gouvernement radical en France ouvriraient la voie à une nouvelle invasion allemande." Et mon attention a aujourd'hui encore été attirée sur les relations inexplicables qui existent "entre la presse radicale en France et certains journaux semi-officiels." Les doctrines cosmopolites des démagogues français ne sont pas, comme vous pouvez vous l'imaginer, en faveur auprès des cours étrangères. "Si le prince de Bismarck peut prouver que leur voisinage est une source de périls pour la dynastie d'Europe, il obtiendra carte blanche pour agir comme il l'entendra de l'autre côté du Rhin. Si tel est son projet, l'exécution en sera grandement facilitée par la duplicité d'une certaine classe de politiciens français."

La *Tages Presse*, de Vienne, s'exprime comme il suit sur ce sujet:

"Nous n'éprouvons nullement le besoin de nous mêler des luttes électorales de la France et de faire la leçon aux Français. La France a su jusqu'à présent faire son histoire toute seule et nous croyons cette histoire assez respectable; malgré Sédan, et la perte de sa grandeur, malgré Sédan, elle saura bien encore diriger ses propres affaires sans avoir recours à l'esprit des journalistes de Vienne et de Berlin.

Nous donnerons donc notre avis en spectateurs désintéressés.

Analysant le manifeste des gauches, nous y trouvons un premier grief: le maréchal, en renvoyant un ministre qui n'avait la minorité dans aucune des deux Chambres, s'est départi des usages parlementaires. Il faut que les républicains aient, pendant l'Empire, oublié ces mots: un ministère n'est que le trait-d'union entre le Parlement et le chef de l'Etat. S'il perd la confiance de l'un ou de l'autre, il peut être renvoyé par le chef de l'Etat, et le Parlement doit accepter ce renvoi. Un Parlement peut, il est vrai, s'insurger là contre et faire beaucoup de tapage; mais il n'en fera jamais assez pour couvrir la voie de la justice, qui lui dit que c'est lui qui viole les droits constitutionnels.

....

L'on reproche enfin au maréchal de ne pas favoriser la République. Qu'importe que la République lui soit ou non sympathique! il s'est chargé de conserver au gouvernement la forme républicaine; il le fait.

—M. Tarigny, député sortant de la Nièvre vient d'être révoqué de ses fonctions de maire de la commune de Chantenay. C'est le 48e maire destitué des fonctions municipales.

TULLE, 19 septembre.—Vous pensez bien, à Paris, que Me Lachaud reçoit dans son pays natal un accueil des plus aimables. Sa grande renommée d'orateur, sa physionomie si sympathique, si spirituelle et si honnête, son abord facile, tout conspire pour lui, auprès des électeurs. Toutefois, il en est qui ne veulent pas le rendre sans ébaucher un semblant de résistance. Le seul grief mis en circulation contre lui chez les paysans est..... sa défense du maréchal Bazaine. Se trouvant dans une petite commune de la circonscription, l'honorable candidat, interrogé sur ce point, s'est défendu en ces termes, et dans l'idiome de ses électeurs:

—Que bouletz? Que me demandats? Ay playza pel maressaou Bazaino; coy bray; ma l'aou coundanna a la mor.

—Ma direts que l'aou pa fusilla.

—Francomens, qu'es pay ma faouto.

—Que me voulez-vous? Que me demandez-vous? J'ai défendu le maréchal Bazaine, c'est vrai; mais il a été condamné à mort.

—Vous direz encore qu'on ne l'a pas fusillé.

—Franchement, ce n'est pas ma faute.

Et il lança ce dernier mot en regardant ses compatriotes du Limousin avec cet œil qu'on lui connait.

L'auditoire éclata de rire. L'esprit de Me Lachaud avait eu raison encore une fois des défiances des campagnards.

LES VENDANGES DE 1877.—Le Midi en a déjà fini avec les vendanges, cette partie importante de ses récoltes; les Bouches du Rhône, l'Hérault et l'Aude vendangeaient, dès le 6 septembre, avec un temps à souhait. Des échantillons de vins nouveaux ont déjà été colportés dans les centres commerciaux de ces contrées, et leur dégustation donne à supposer qu'ils seront remarquables au point de vue de la qualité; quant à la quantité, les appréciations varient; les uns affirment que le produit sera inférieur à celui de l'année dernière, d'autres pensent, au contraire, que les vendanges de 1876 seront de beaucoup dépassées. Se fondant sur les renseignements qui lui sont transmis par ses correspondants, le *Journal de l'Agriculture* estime le rendement total à 60 millions d'hectolitres.

Ce résultat serait merveilleux, car ce chiffre n'a été dépassé que quatre fois dans les quatorze dernières années: en 1865, où l'on recueillit 68,943,000 hectolitres; en 1866, 63,838,000 hectolitres; en 1869, 70,000,000 hectolitres, et enfin, en 1874, 63,146,000 hectolitres. Si l'on tient compte des 3 à 400,000 hectolitres de vignobles qui, depuis 1869, ont été anéantis par le phylloxera, il est évident que la récolte de vin de 1877 distancerait même celles que nous citons.

Dans le Roussillon et les Charentes, les vendanges ont suivi de près celles de l'extrême Sud; la Gironde, la Basse-Bourgogne, le Mâconnais, le Beaujolais ont commencé également leur cueillette; elle sera plus tardive pour la Champagne, l'Auvergne, la Lorraine, qui ne s'y mettent guère qu'avant les premiers jours d'octobre.

—On nous écrit de Dave:

C'est jeudi après-midi qu'est arrivée à Dave la dépêche du prince impérial disant qu'il renonçait au voyage projeté. Son cousin, le duc d'Albe, est depuis quelques temps au château du duc de Fernan-Nunez; c'est un jeune homme de vingt-deux ans, petit et maigre, à l'air délicat. La jeune duchesse de Fernan-Nunez, qu'il doit épouser, est, au contraire, une grande et belle personne qui chasse et monte à cheval comme un écuyer accompli.

Les invités du duc sont nombreux; ils n'ont pas l'air de conspirateurs, mais le château en lui-même est admirablement disposé comme antre de conspiration. Il contient une chapelle, ce qui fait que les hôtes du duc, si catholiques qu'ils soient, ne doivent pas même se montrer à l'église. Le parc est entièrement clos de murailles. Enfin Dave, qui possède déjà une station sur la ligne de Namur à Givet, ne se trouve qu'à trois kilomètres de la station de Naninne sur la ligne du Luxembourg. Le prince impérial serait-il arrivé incognito par Naninne que personne n'en eût rien su.

Ces détails ont, du reste, perdu de leur intérêt, le voyage ne devant plus avoir lieu. Mais puisque le duc de Fernan-Nunez s'est trouvé un moment un personnage politique par suite des bruits qui ont couru, disons que la décision qu'il a prise dans le temps de faire faire leurs études à ses fils à l'athénée de Namur et non aux jésuites, le fait passer dans le pays, à tort ou à raison, pour appartenant au parti libéral.

UNE VICTIME DE LA FOUDRE.—On écrit d'Abjat, à l'*Union nontronnaise*:

"La foudre vient de frapper une jeune fille de la campagne, à quelques mètres du bourg d'Abjat, et les effets surprenants du fluide électrique ont été observés par des témoins qui se trouvaient à une distance très rapprochée de l'accident, et qui, eux-mêmes, en ont ressenti le contre-coup.

Marie Laforge, cultivatrice demeurant au moulin de Lacharelle, âgée de dix-neuf ans, travaillait la terre en compagnie de quatre hommes, d'une enfant de trois ans, et de la mère de cette enfant.

"En peu de temps des nuages s'amoncellent à l'horizon, se rapprochent des travailleurs, et, presque sans transition, sans un seul coup de tonnerre, entr'ouvent leurs cataractes, et inondent les cultivateurs, qui se précipitent sous les arbres les plus rapprochés, pour chercher un abri contre ce déluge inattendu.

"Marie Laforge était à peine arrivée sous un gros châtaignier, qu'un seul coup de tonnerre, éclatant et terrible, ébranle les nues, foudroie la jeune fille et rejette l'enfant derrière le châtaignier. Les témoins de cette scène veulent crier, aucun son ne sort de leur gorge desséchée; la mère de l'enfant veut s'élancer au secours de sa fille, ses jambes ne peuvent la soutenir; une fumée épaisse enveloppe l'arbre et ne leur permet plus de distinguer les victimes; enfin, un des travailleurs se rapproche de l'arbre et voit Marie Laforge étendue sans vie: il constate que beaucoup de fumée sort de sa bouche, relève l'enfant et est tout surpris de ne lui trouver aucun mal. La mère, affolée, la prend dans ses bras et la contemple avec ivresse croyant qu'elle n'était qu'évanouie.

"L'arbre était fendu par le milieu et la jeune fille n'avait aucune brûlure apparente; seulement son mouchoir de tête était un peu brûlé.

"Le médecin de Piégut, le docteur Gourvat, appelé en toute hâte, n'a pu que constater la mort.

"Jusqu'au moment où elle a été ensevelie, ses traits n'ont éprouvé aucune altération; nul n'aurait pu dire qu'elle était morte; elle semblait reposer."

BOUGIES MINÉRALES.—De temps immémorial, on connaissait l'huile animale, l'huile végétale et l'huile minérale (naphte).

On connaissait aussi la cire animale (des abeilles), la cire végétale (produite par les baies d'un arbre), mais ce n'est que récemment que l'on a découvert la cire minérale (l'ozocérite).

L'ozocérite, appelée aussi cire de terre, est une sorte de paraffine minérale, que l'on trouve en couches dans les grès, près de Slanik, en Moldavie, dans le voisinage des mines de houille et de sel gemme. On l'a aussi découverte dans les monts Karpaths.

A l'état brut, cette matière est brune, ou verdâtre ou jaune: translucide sur les angles et à cassure résineuse, elle exhale, par le frottement, une odeur aromatique d'hydrocarbure.

Les Anglais en emploient de grandes quantités pour la fabrication des bougies, qui sont ou blanches ou transparentes, peuvent être colorées en mauve et en magenta, et même en noir pour bougies de deuil.

Enfin, elles ont, paraît-il, une puissance d'éclairage supérieure aux bougies de paraffine dans les proportions suivantes:

La lumière de sept bougies minérales égale celle de neuf bougies de paraffine et celle de onze bougies de cire.

— 145 —

Fermez la porte à l'ennemi.—Il vaut mieux fermer la porte à l'ennemi, qui est le mal, que de batailler avec lui quand il est entré. C'est pourquoi, si la santé est mise en danger par des influences nuisibles, telles que celles d'une atmosphère infectée, d'une occupation malsaine, d'habitudes sédentaires, d'un travail excessif de corps ou d'esprit, d'intempéries, il est prudent et sage de la protéger par l'usage d'un préservatif certain. Aucun article vendu, annoncé ou ordonné, n'est aussi propre à réaliser cet objet que les "Hostetter's Stomach Bitters", tonique agréable et efficace, recommandé par les médecins comme un stimulant correctif, bon sous tous rapports, n'étant pas une boisson alcoolique du vieux style de la plus pure qualité, qui conserve dans sa forme indélébile les jus des végétaux et les extraits combinés avec ce tonique. Fortifié ainsi le système peut défier le mal, quelques défavorables que soient les conditions.

— No 1 —

Succès étonnant.—C'est le devoir de toute personne qui a usé du sirop allemand de Boschée d'en faire connaître les merveilleuses qualités à ses amis. Il guérit la consomption, la toux, le croupe, l'asthme, la pneumonie et de fait tous les maux de gorge ou de poumon. Personne ne peut en user sans éprouver un soulagement immédiat. Trois doses suffiront, et nous considérons qu'il est du devoir de tout droguiste de le recommander aux pauvres poitrinaires mourants, pour qu'ils fassent au moins l'essai d'une bouteille, attendu que 40,000 bouteilles ont été vendues l'année dernière, et que ce remède n'a pas échoué une seule fois. Le "SIROP ALLEMAND" ne saurait être trop connu. Demandez-le aux droguistes. Des bouteilles d'échantillon pour essai se vendent à 10 cents. Les bouteilles de taille régulière se vendent 75 cents, chez tous les droguistes.

Marié, samedi, le 30 octobre 1877, à l'Eglise de l'Archevêché, par le Rév. Père G. Raymond, Mr. EDOUARD DERBES à Melle MARIE GILLY, tous deux de cette ville.

Pas de cartes. 16 oct—1 fs

MESSE.

Une messe sera dite le mardi, 16 octobre 1877, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St. Louis pour le repos de l'âme de feue MAURICE ADAM. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

ENTREPOT DE TAPIS.

17......Rue de Chartres......17

NOUS recevons en ce moment de fortes additions à notre stock ET VENDONS AU-DESSOUS DES PRIX QUE NOUS DEMANDIONS AVANT LA GUERRE.

TAPIS AXMINSTER, Welton, Velours.

BRUXELLES, INGRAINS à 3 plis, Venitiens, Chanvre.

TOILES CIREES, STORES.

COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes à rideaux.

RIDEAUX DENTELLE ET NOTTINGHAM, Garnitures, &c.

30 sept—3m PP. A. BROUSSEAU & SON.

Maladies de l'Œil et de l'Oreille.

Dr C. BEARD, Oculiste,

ORLEANS INFIRMARY,

No 142 rue du CANAL.

LES malades de la campagne trouveront à l'Infirmerie les facilités nécessaires pour leur entretien. 27 avril—6m—PP

GARDES LAFAYETTE.

Gardes Lafayette — attention.—Les Gardes Lafayette ainsi que les personnes qui désireraient en faire partie sont convoquées en séance spéciale pour mercredi soir 17 octobre à sept heures du P. M. au Coliseum Hall, rue Bienville, entre Chartres et Passage, pour l'adoption de l'uniforme.

La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du capitaine L. PALAS.

AD. JACQUET, Sergeant major. 16 oct—2t

AVIS.

LE capitaine et le consignataire du navire français AUBEPINE, capitaine Autoni, venant de la Havane, ne seront pas responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

F. LABORDE, 21 rue Bienville. 16oct—3t

Avis.

LES ECOLES PUBLIQUES de cette ville vont être immédiatement rouvertes et le soussigné, a l'honneur d'annoncer aux familles, aux professeurs et aux tuteurs qu'il est amplement préparé à fournir aux élèves tous les livres d'école dont ils pourront avoir besoin, aux prix extrêmement bas fixés par le Conseil de l'Instruction de l'Etat. Toutes les facilités seront données aux élèves pour se procurer les livres et articles de papeterie nécessaires au prix le plus bas. Les intéressés sont invités à venir examiner l'assortiment et les prix.

F. F. HANSELL.

JAS. A. GRESHAM, Administrateur.

30, rue du Camp,

14 oct—1m PP A l'Enseigne du Globe.

On demande

UNE Française pour se charger d'enfants de sept et huit ans, et faire la couture. Il faut être libre de voyager l'été et pouvoir donner des recommandations d'un Père de l'Eglise Catholique. S'adresser Lock Box 152. 14oct—1f

NOUVEAUTÉS, NOUVEAUTÉS, MARCHANDISES D'AUTOMNE.

J. LEVOIS & JAMISON,

Au No 126 de la rue du Canal,

NOUS avons reçu par les steamers Borussia, City of Bristol, Teutonia, Hannover et avons en magasin, au complet,

NOTRE CHOIX DE

Etoffes d'automne pour robes

se composant de

SOIERIES, LAINES et COTONS de toutes les qualités et des plus nouveaux.

Manteaux et Jacquettes.

Ces articles sont plus nombreux et beaucoup mieux assortis que les années précédentes.

Articles de Ménage.

Nous avons considérablement agrandi ce département et pouvons offrir un assortiment qui n'est pas surpassé au Sud

Bonneterie et Linge de Peau,

Nous avons un stock complet de BONNETERIE SOIE, LAINE, COTON, de toutes les qualités, pour hommes, femmes et enfants.

Articles de Fantaisie.

NOUVEAUTÉS, TOUTES LES VARIÉTÉS

ETOFFES DE DEUIL.

Ces étoffes étant une de nos spécialités, nous avons et aurons constamment en magasin l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver au Sud.

Nos marchandises importées sont toutes achetées sous notre surveillance, et les couleurs sont choisies avec le plus grand soin.

ARTICLES DU PAYS.

Nous avons toujours un grand assortiment d'articles américains que nous offrons au commerce aux plus bas prix.

J. LEVOIS & JAMISON, Au No 126 de la rue du Canal.

14 oct—Dim Mar Mer

TAPIS.

ELKIN & CO,

168......RUE DU CANAL......168

Reçoivent les derniers genres, les genres les plus élégants de TAPIS

AXMINSTER, VELOURS,

BRUXELLES TROIS PLIS, ET INGRAIN

NATTES DE BUREAUX,

STORES ET CORNICHES,

RIDEAUX ET TAPISSERIE,

TOILES CIRÉES, de six à dix-huit pieds de largeur

Au plus bas Prix.

14oct—1m 1jv—PP

Déballage d'automne et d'hiver.

Mercredi, 17 octobre 1877,

CHAPEAUX DE DAMES,

CHAPEAUX FRANÇAIS.

Mme F. R. HARDON,

Au No 29 de la rue de CHARTRES,

Entre les rues Canal et Douane.

14oct—2t NLLE-ORLÉANS.

Bureau de Prêts.

No 17 RUE BARONNE.

LES délinquants sont avertis que tous les gages non-réclamés, sur lesquels l'intérêt au 1er mai 1877 n'a pas été payé, seront mis en vente, sans distinction, à dater du 1er novembre 1877.

14oct—3t OTTO SCHWANER.

Champagne "Piper Heidsieck."

100 Paniers de cette célèbre marque de Champagne en débarquement du S. S. HANOVER, du Havre, et à vendre par

J. B. SOLARI & SONS,

14oct—5t 27 et 29 Royale, et 75 Camp St.

100 Caisses de 12 pobans Pruneaux français—nouveaux

5 Caisses de 50 cartons Pruneaux français—nouveaux.

5 Caisses de 25 cartons Pruneaux français—nouveaux.

5 Caisses liqueur Bénédictine,

5 do Marachino,

5 do Liqueur "Coca".

100 Paniers Anisette "Lafaurie,"

100 do do "Marie Brizard."

25 Caisses Vin supérieur de Bourgogne,

200 do do Bordeaux,

10 do Cerises à l'eau-de-vie.

10 do Fruits au jus "nouveaux."

10 do Sardines à l'huile sans arêtes,

3 do Maquereaux à l'huile do

50 do Vinaigre de vin blanc.

20 Barriques et demi-barriques Vinaigre de vin blanc.

En débarquement et à vendre par

J. B. SOLARI & SONS,

14oct—3t 27 et 29 Royale et 75 Camp St.

VINET

207 RUE DU CANAL 207

Près Remparts.

Invite ses amis et le public en général à visiter son magasin, examiner ses marchandises, et se convaincre par les prix modérés qu'il peut leur vendre à meilleur compte.

Cuisines, Faïences, Articles de ménage, Verrerie, Porcelaine, &c. &c. 4 fév—1an

Dissolution de Société.

LA société connue sous la raison sociale de A. F. PERREAUD & Cie, (et composant de MM. A. F. Perreaud & A. Chainay,) a été dissoute d'un commun accord, le 1er octobre 1877. M. A. F. Perreaud reste seul chargé de la liquidation des affaires de l'ancienne maison.

Nlle-Orléans, 14 octobre 1877. 14 oct—3t

M. A. F. PERREAUD se chargera comme par le passé de la confection de chaussures pour dames, messieurs et enfants, à son nouveau local, 269 de la rue Royale. Il sollicite le bienveillant patronage et libéralement accordé à l'ancienne maison A. F. Perreaud & Cie.

14 oct—1m

CHAUSSURES FINES!

pour dames, demoiselles et enfants à

L'ETOILE ROUGE.

CHAUSSURE POUR HOMMES A

LA VILLE DE NEW-YORK

Ces deux magasins sont situés l'un en face de l'autre:

COIN DOUANE ET BOURBON.

3 oct—1m

Vidanges.

LA LOUISIANA SANITARY EXCAVATING COMPANY est organisée sous le nouveau système à pompes et barils et, est prête tous les jours à exécuter les travaux de vidange. Les propriétaires et agents ayant des fosses à vider sont priés de s'adresser au numéro 143 de la rue Bourgogne, entre Toulouse et St-Pierre ou au coin des rues Royale et Esplanade, chez le marchand de bois. Les ordres seront remplis promptement et aux plus bas prix.

14oct—1m—3t par s

Dépôt Central de Vaccin animal,

(Race de Naples et race de Beaugency.)

Vaccin provenant directement de la vache.

Au No 1 de la rue Carondelet.

CET établissement que le Bureau de Santé recommande au public, a été rouvert depuis le 25 du courant. Jours: le lundi et le mercredi, pour les dames; le mardi et le jeudi, pour les messieurs. Heures: de 11 heures à 1 heure de l'après midi. Prix, $1.00. Il y a un salon de toilette pour les dames.

30sept—1m J. DE ZAYAS, D. M.

Professeur de français et de mathématiques.

UN Français diplômé offre ses services comme professeur de français et de mathématiques soit dans un établissement d'éducation, soit dans une famille. S'adresser chez M. Lefevre, rue St Anne No 7. 12oct—

Changement de Local.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS a transféré ses bureaux au No 27 RUE DU CAMP, PRES COMMUNE, récemment occupé par la Compagnie du chemin de fer du Pacifique.

27 sept—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

SOL LION. H. DREYFUS

SOL LION & CO.,

112......RUE BARONNE......112

Grande ouverture de magasins de chaussures, à prix très réduits, pour dames, hommes et enfants, les meilleures marchandises que le marché offre.

P. S.—Les ordres de campagne sont respectueusement sollicités.

On fait les chaussures sur commande garanties. 7oct—

AU PUBLIC.

Ayant appris que certains marchands de pianos, de la Nlle-Orléans—marchands peu scrupuleux—se font passer, auprès de leurs amis et de leurs clients pour les agents de notre maison et, à l'aide de semblables faux prétextes, essaient de vendre des imitations qu'ils prétendent être de "VÉRITABLES PLEYEL", nous devons à notre réputation et au public de déclarer ici, de la manière la plus positive, que

Notre seul agent autorisé, à la Nlle-Orléans et dans les Etats du Sud, est

M. LOUIS GRUNEWALD,

DU GRUNEWALD HALL.

C'est la seule maison du Sud qui importe nos pianos DIRECTEMENT DE NOTRE FABRIQUE et que nous recommandons à ceux qui désirent avoir les "VÉRITABLES PLEYEL" accompagnés de notre certificat.

Nous ne sommes pas responsables de la qualité d'un piano quelconque vendu, par tout autre établissement, comme PIANO PLEYEL.

Pleyel, Wolff & Co.,

FABRICANTS DE PIANOS,

A PARIS.

Paris, France, septembre 1877. 30 mai—

Théâtre de l'Opéra.

DIMANCHE SOIR, 21 OCTOBRE 1877,

REPRÉSENTATION ANNUELLE

—Au bénéfice du—

Club Dramatique Louisianais,

"LES DEUX ORPHELINES,"

Drame en 5 actes et 8 tableaux par MM. A. d'Ennery & Cormon.

—Prix des Places:—

Orchestre, premières et secondes, $1; Loges d'avant-scène et baignoires d'orchestre $6; troisièmes (ouvertes au public) 25 cents.

Pour de plus amples détails, voir les programmes. 14oct—7t p p

A. N. Tourné,

19 - - RUE ROYALE - - - 19

A l'honneur d'annoncer aux familles qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, un grand assortiment de conserves alimentaires françaises, telles que:

CORNICHONS—CAPRES—OLIVES au sel—OLIVES farcies—TAPIOCA—PATES D'ITALIE—ARROW-ROOT—JULIENNE SECHE—ASPERGES—PETITS POIS (extra fins)—CHAPIGNONS—SARDINES sans arêtes—SARDINES, (Bodel)—MAQUEREAUX A L'HUILE—ANCHOIX A L'HUILE—SAUCISSONS.

On trouvera constamment tous les fromages frais: NEUCHATEL—BRIE—ROQUEFORT—MUNSTER—GRUYERE—LIMBOURG—HOLLANDE—ETC.......... Aussi, un choix de Groceries de famille: VINS de Bordeaux, VIN de Californie. THES (nouvelle récolte). CHOCOLATS (français et américains). CAFÉS, grillés et moulus frais tous les jours. A vendre aux plus bas prix, et délivré à domicile sans frais. 13 oct—3t

Magasins de Meubles.

En liquidation.

Chas. RAYMOND

Du No 31 de la rue Royale.

S'ETANT décidé à liquider ses affaires offre en vente, tout son stock de

Meubles de chambres à coucher, salons et salles à manger; bureaux, armoires, buffets, &c—à une grande réduction de prix—ayant à livrer son magasin à un nouveau locataire dans les TROIS SEMAINES qui suivront cette date, tous les articles qui n'auront pas été vendus seront offerts à l'encan.

Les personnes qui désirent acheter des meubles trouveront leur intérêt à venir chez lui avant de s'adresser ailleurs.

Nlle Orléans, 22 septembre 1877.

23 sept—1m—DMarJ

Avis spécial.

MM. REINERTH & MONTARDIER ayant acheté le stock et la clientèle de la célèbre chapellerie de D'ARCY, à l'angle des rues Canal et Chartres, annoncent à leurs nombreux amis et au public en général qu'à dater du 27 du courant ils leur présenteront les chapeaux, les casquettes, &c., les plus élégants qui aient jamais été offerts à la Nlle-Orléans ou dans aucune autre ville des Etats-Unis.

Leurs prix seront aussi modérés et raisonnables que ceux d'aucun autre établissement de la ville. 25sept—1m

Attention, Chasseurs!

VOUS pouvez acheter des cartouches chargées sur commande, de

Poudre F.F. "Lesgrange" de Du Pont

Et du célèbre plomb de St-Louis,

Aux prix suivants:

poudre plomb

100 cartouches U. M. C.......3....... $2.40

100 cartouches U. M. C.......3 1/2....... 2.50

100 cartouches U. M. C.......3 1/2...1, 1½, 1¼... 2.60

Chez HOYLE & ENGELSHEIM, Agents de Du Pont's Powder Co.,

Au No 37 de la rue du Canal, coin Tchoupitoulas.

22sept—1m—3fparsem

Mr D. LOPEZ

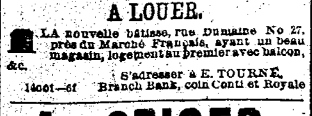
A L'HONNEUR d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a réduit ses prix pour LES GLACES de 25 cents à 15 cents et que maintenant l'on trouvera chez lui les

CREMES—VANILLE, FRAISE, BISCUITS, SORBETS, ETC., ETC. } à 15 cts.

11 sept—2m

AVIS.

M. N. KUNTZ, confiseur, encoignure Canal et Carondelet, ayant fermé son salon de restaurant pour cause de réparation, prévient sa clientèle et le public en général qu'il en fera la réouverture le 15 courant, continuant comme par le passé à fournir pour bals, mariages, soirées et réceptions de tout genre ce que le marché offre de mieux. Le service ne laissera rien à désirer. 9oct—1m



Monsieur J. SAGET annonce au public, ainsi qu'à ses nombreux amis qu'il vient de recevoir une grande quantité d'armes de ses fabriques de Belgique et d'Angleterre, des genres les plus élégants que toutes sortes d'articles de chasse. 9 oct—1m

A LOUER.

LA nouvelle bâtisse, rue Dumaine No 27, près du Marché Français, ayant un beau magasin, logement au premier avec balcon, &c.

S'adresser à E. TOURNE, 14oct—6t Branch Bank, coin Conti et Royale

A. GEIGER,

Au No. 33 de la rue de CHARTRES, coin DOUANE.

NOUVELLE-ORLEANS,

De retour d'Europe et de New York, vient de recevoir par les steamers Oberon, Borussia et Hudson, un choix complet de

Draps, Casimirs,

Etoffes à habits et à gilets de dessous, &C. &C. &C. &C.

qu'il offre à des prix modérés. 7oct—1m

Nouveau magasin de Modes.

Mme LEON DROUET,

INFORME respectueusement sa clientèle qu'elle a transféré son établissement de Modes au No 55 de la rue de Chartres.

Reconnaissante du bienveillant patronage qu'elle a obtenu jusqu'à ce jour, elle assure ses clientes qu'il sera toujours honoré de leur confiance qu'elle n'aura qu'à se féliciter comme par le passé.

3 octobre—1m

E. MARES,

détaillant de vins, liqueurs, conserves bière et porter,

89 - - - RUE DOUANE - - - 89

entre la rue de Chartres et le Passage de la Bourse, Nlle-Orléans. La maison remplit promptement les commandes et les délivre gratis.

16 sept—1m

LEON VOITIER,

21......Rue Royale......21

A l'honneur de prévenir le public qu'il a en magasin un grand assortiment de bandages, bas élastiques pour hommes, dames et enfants. Le département des dames, spécialement sous les soins de Mme Voitier. Aussi, un choix de coutellerie fine. Tous les articles garantis. Repassage les mardi, jeudi et samedi. 30 sept—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 15 OCT—CLASSE NO 245.

Tirage de 4 heures P. M.

1re	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
12	43	5	49	58	47	30	60	69	29	52	7	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 15 Oct. 1877—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIÉ, Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

Changement de Local.

—A LA—

BATISSE HONG KONG.

LE MAGASIN DE LA RUE DU CAMP

—DE LA COMPAGNIE DE—

THÉS HONG KONG

A ÉTÉ TRANSPORTÉ A LA

BATISSE HONG-KONG,

89......RUE DU CANAL......89

Ou grâce à de nouveaux appareils perfectionnés, elle est à même de répondre continuellement à la demande de ses célèbres

CAFÉS GRILLÉS,

demande qui augmente de jour en jour. La qualité de ces cafés surpasse celle de tous les autres cafés offertes jusqu'à ce jour, et la réduction du grillé ou du

PURE CAFÉ MOULU.

A vingt-cinq cents la livre.

sera maintenue. C'est à la compagnie qu'est due cette réduction.

SES THES JUSTEMENT CELEBRES

sont plus économiques et se vendent meilleur marché qu'ailleurs, car elle les importe directement de la Chine.

Les boîtes primitives, contenant 5 livres et davantage et hermétiquement fermées sont expédiées pour la campagne, payables comptant sur livraison ou quand la compagnie reçoit les traites.

Nous expédierons GRATIS cinq livres de thé de choix—vert, noir ou mélange—d'une qualité supérieure à tout ce qui se vend ici à $1—dès qu'on nous transmettra par le bureau de poste un ordre pour $5.00.

Seule succursale:

No. 179 DE LA RUE POYDRAS,

à une porte au dessous de la rue Carondelet.

Le magasin principal a été transféré à

L'EDIFICE HONG KONG,

No. 89 DE LA RUE DU CANAL.

7oct—3m M. S. D

Changement de local de la Pharmacie Homœopathique d'Angell.

LE rez-de-chaussée ainsi que les étages au dessus de la pharmacie ayant été loués à un commerçant en Thé et en Café, les effluves provenant de ces comestibles, pouvant altérer la pureté de nos médicaments, et n'ayant pu trouver un autre emplacement rue du Canal, nous sommes obligés de retourner au No 152 de la rue Julie. Le Dr. DE VILLENEUVE pourra être consulté tous les jours de 2 à 3 heures au local de notre pharmacie.

Le Dr. ANGELL, sr., se trouvera à son bureau comme d'habitude afin d'y recevoir les visiteurs.

25sept—1mDMarJ

CHAS. LACOUME.

Marchand de Liqueurs, en gros et en détail.

Au No 53 de la rue St. Charles,

Près Gravier, Nlle-Orléans, Le.

SEUL AGENT POUR LA VENTE

Du célèbre BAKER RYE de Goldsborough, Forster & Co; du OLD KELLAR BOURBON de W. W. Johnson & Co. Ces deux Whiskies sont distillés expressément pour C. LACOUME, chez qui l'on trouvera beaucoup d'autres marques de whiskies fins.

La maison approvisionne les familles, les buvettes et les groceries.

Mr LACOUME est également propriétaire de la Buvette et de la Salle de Billard St Charles, au dessous de l'Hôtel St. Charles.

Il a des

BUVETTES SUCCURSALES,

Au No 112 de la rue Carondelet et au No 114 de la rue Bourbon.

Il vend tout ce qui se rattache au billard.

11 oct—3m

AVIS.

Journal des Familles.

LE soussigné a l'honneur de faire savoir aux personnes qui ont souscrit à sa prochaine publication, ou qui y ont pris des ANNONCES, que certaines déceptions—auxquelles il ne pouvait pas s'attendre—ont retardé et retardent encore l'apparition du premier Numéro de son "JOURNAL DES FAMILLES." Il prie les intéressés de prendre patience, comme il est forcé de faire lui-même: une fois en route, la nouvelle feuille suivra son cours régulier—et personne n'aura à se plaindre.

DR. C. TESTUT.

RESIDENCE: rue Amour, entre St. Antoine et Bagatelle.

BUREAU: Passage de la Bourse, No 83.

11oct—4t

CHAS. E. KELLS

—ET—

M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

N. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

8 juin—

Le Dr B. A. POPE

Est de retour à la Nlle Orleans,

On le trouvera, à son cabinet,

No 152 de la rue du Canal,

de 10 heures du matin à 4 heures de l'après midi.

2oct—1m

ROSADALIS—ROSADALIS

Ce célèbre agent pour purifier le sang mérite toujours de fixer l'attention de tous ceux qui souffrent. Il s'en est vendu des milliers de bouteilles. Personne ne s'en est plaint.

A vendre par

E. J. HART & CO.,

73, 75, 77, 79 Tchoupitoulas.

29 juin—6m

RESTAURANT.

RESTAURANT de VICTOR.

RESTAURANT DE VICTOR. — AU No. 31 DE LA RUE BOURBON.

VICTOR BERO désire annoncer au public qu'il a transporté son célèbre RESTAURANT, de l'ancien local, No. 38 et 40 de la rue Bourbon au

No. 31 de la rue Bourbon,

Presque en face.

Les étrangers y trouveront des CHAMBRES PARFAITEMENT MEUBLÉES ET LA MEILLEURE CUISINE.

Pension par jour, par semaine ou par mois.

Billet de repas pour les négociants.

PRIX MODÉRÉS.

30sept—1m

A Louer

LA maison No 99, située rue du Quartier entre Bourbon et Dauphine. S'adresser rue de l'Esplanade, No 94, ou au bureau de l'Abeille.

12 sept—PP